

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 22 du 08 Août 2001 - 2 pages

COLZA

Phoma

Note commune SRPV-CETIOM

1/ **2000-2001** : PAS DE PHOMA

1-1/ Des conditions climatiques initiales favorables aux sporulations...

Le suivi biologique a mis en évidence une évolution du champignon comparable aux résultats observés lorsque la pluviométrie est d'un niveau moyen ou élevé de mi-Septembre à fin Novembre ;

* **Pour le site de Biard**, la maturation a progressé sensiblement dernière décade de Septembre et début Octobre. Les projection sont intervenues à partir du 09 Octobre ; elles se sont poursuivies jusqu'à la mi-Novembre (voir graphique) avec une intensité élevée en général.

* **Pour les observations effectuées plaine de Niort** (piège passif et piége actif du CETIOM), les projections ont commencé une semaine plus tôt.

Pour les parcelles à risque élevé, l'intervention fongicide était préconisée à partir du 05 Octobre plaine de Niort et à partir du 11 Octobre dans les autres secteurs.

Dans la pratique, ce traitement a été souvent retardé (pluies fréquentes) ; les surfaces concernées par cette préconisation étaient faibles en application de la grille de risque parcellaire diffusé mi-Septembre 2000 :

Pas de traitement sur Zénith, Canary, Constant, Pollen, Cando, pas de traitement sur les autres variétés ayant dépassé le stade B6...

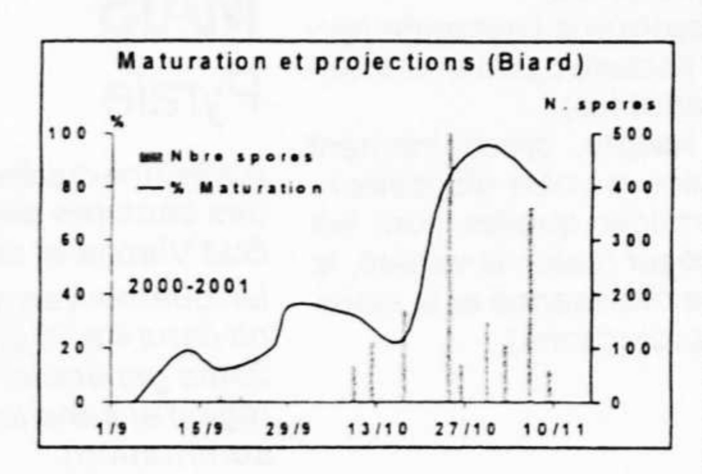
1-2/ Des macules tres rares a l'automne et pas de necrose jusqu'a la recolte

En parcelles, les symptômes foliaires n'ont été observés que vers le 5-10 Octobre avec une faible fréquence de façon localisée (Nord Vienne, Plaine de Niort). Par la suite, les colzas sont restés sains, pratiquement aucune macule n'a été observée.

Cette tendance se retrouve même dans les situations les plus favorables à la maladie :

1 à 5 % de plantes attaquées (avec 1 ou 2 macules par plante) sur variété Bristol en limon mi-Décembre (essais SRPV à Latillé, Vienne).

Pratiquement aucune nécrose de type phoma n'a été décelée, même dans ce type de situation, jusqu'à la récolte.



1-3/ Origines de cette evolution atypique ??

En fonction des éléments d'information disponibles à ce jour, la très faible présence de la maladie est à mettre en relation avec les données climatiques de l'automne 2000, notamment la pluviométrie caractérisée par :

- un nombre de jours de pluie très élevé (2 jours sur 3) ;
- une pluviométrie très forte, le total cumulé du 1er Octobre au 31 Décembre étant compris entre **350 mm** (Centre Vienne) et **600 à 620 mm** en Charente-Maritime soit 160 % de la Normale à Biard et 210 à 250 % de la Normale en Charente-Maritime.

Dans ce contexte très particulier, les spores de phoma effectivement présentes, comme le montre le suivi biologique, n'ont pu initier des contaminations efficaces (lessivage des spores ? ?).

2/ PRISE EN COMPTE DU RISQUE PHOMA POUR **2001-2002**

2-1/ Principes généraux :

Ils ne sont pas modifiés :

A - Choisir des variétés de préférence TPS (ou PS) : Les variétés ayant un très bon (ou bon) comportement vis-à-vis du phoma, tout en étant adaptées à la région en terme de rendement et de préco-



Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél : 05.49.62.98.25
Fax : 05.49.62.98.26

Directeur gérant :
L. JUILLARD-CONDAT

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470

cité, sont de plus en plus nombreuses. Répartition des principales variétés selon leur tolérance au phoma :
Variétés TPS : Pollen, Zénith, Constant, Aviso, Cadillac, Canary, Standy ;
Variétés PS : Madrigal, Capitol, Colosse, Extra, Tallent, Cordial ;
Variétés sensibles : Synergy, Bristol, Pronto.

B - Semer à partir du 20 Août :
Semer tôt contribue à diminer le risque d'attaque, les plantes atteignant plus facilement un stade de moindre sensibilité (B6) à la période où sont observées les premières projections significatives. Cependant, il est préférable d'essayer d'éviter les élongations avant l'hiver, celles-ci rendent en effet les plantes plus réceptives à diverses maladies (certaines parties du végétal étant alors plus tendres).

*C - Compléter ces mesures par une intervention fongicide **dans certaines situations à risque élevé** :*
- Le **suivi biologique** à l'automne permet de définir la période optimum d'intervention (**si nécessaire**) ;
- La **grille de risque**, prochainement actualisée et mise à votre disposition, conduit à déterminer quelles sont les parcelles à protéger (selon la variété, le sol, la vitesse de croissance et le stade atteint lors des projections).

D - Broyer et enfouir correctement les pailles et résidus de récolte.
Malgré la très faible présence de la maladie en 2000-2001, la gestion des résidus doit être conduite de façon efficace chaque année pour limiter les possibilités de redémarrage de la maladie (le champignon se conserve sur les pivots, collets et bas de tige et la maturation des périthèces exige de la lumière).

2-2/ Dispositions complémentaires

Quelques précautions complémentaires s'imposent :
- Eviter les apports excessifs d'azote sous quelque forme que ce soit en fin d'été ;
- Préférer les variétés de type hiver avec repos végétatif (Canary, Pollen, Madrigal, Zénith, Aviso...) ;
- Adopter des techniques de travail de sol permettant une bonne installation racinaire.

MAÏS

Pyrale

Après une dizaine de jours d'interruption, des captures sont signalées en Nord et Sud Vienne et en Sud Charente.
*Uniquement en **maïs spéciaux**, intervenir dans 8 à 10 jours pour contrôler cette 2ème génération (**très partielle** dans la région et **sans incidence en maïs consommation**).*

TOURNESOL : Stade floraison

Phomopsis

* Dans les rares situations où des symptômes foliaires étaient observés vers le 20-25 Juillet, suite à des contaminations de la mi-Juin, les fortes températures de la dernière décade de Juillet ont été défavorables à la progression de la maladie vers la tige.
* Juillet a été caractérisé par plusieurs périodes favorables aux projections et aux contaminations : du 6 au 8, du 13 au 16 et du 18 au 20. Des symptômes foliaires issus de ces périodes contaminantes pourraient se développer dans certaines situations tardives (aux stades E1 à début floraison à ces dates).

Autres maladies

La présence de **mildiou** est très rare. L'**albugo** est signalé de façon ponctuelle (voir bulletin du 04/07).

PRODUITS PHYTO-PHARMACEUTIQUES

Le catalogue des produits est sur internet. Usages, spécialités commerciales, substances actives, limites maximales de résidus (LMR), délais de traitement avant récolte..., ces informations sont disponibles sur le site du Ministère de l'Agriculture.
Connectez-vous sur :
www.agriculture.gouv.fr, rubrique «alimentation» puis «protection des végétaux» et cliquez sur **e-phy**.